



HAL
open science

Cuivres, bronzes et laitons médiévaux. Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (xiie-xvie s.)

Yves Henigfeld

► **To cite this version:**

Yves Henigfeld. Cuivres, bronzes et laitons médiévaux. Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (xiie-xvie s.). Revue Archéologique de l'Ouest, 2020, 36, pp.251-252. 10.4000/rao.6401 . halshs-03124492

HAL Id: halshs-03124492

<https://shs.hal.science/halshs-03124492v1>

Submitted on 24 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Cuivres, bronzes et laitons médiévaux. Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (XII^e-XVI^e s.)

Yves Henigfeld



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rao/6401>

DOI : 10.4000/rao.6401

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2020

Pagination : 251-252

ISBN : 978-2-7535-8232-3

ISSN : 0767-709X

Ce document vous est fourni par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Yves Henigfeld, « *Cuivres, bronzes et laitons médiévaux. Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (XII^e-XVI^e s.)* », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 36 | 2020, mis en ligne le 18 décembre 2020, consulté le 24 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rao/6401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.6401>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

THOMAS N., DANDRIDGE P. (dir.), 2018 – *Cuivres, bronzes et laitons médiévaux. Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (XII^e-XVI^e s.) / Medieval Copper, Bronze and Brass. History, archaeology and archaeometry of the production of brass, bronze and other copper alloy objects in medieval Europe (12th-16th centuries). Actes du colloque de Dinant et Namur (15-17 mai 2014) / Proceedings of the symposium of Dinant and Namur (15-17 May 2014)*, Namur, Agence wallonne du Patrimoine, 416 p., ill. (Études et Documents, Archéologie, 39).

Publié sous la direction de Nicolas Thomas et de Pete Dandridge, cet ouvrage de 416 pages correspond aux actes d'un colloque international qui s'est déroulé du 15 au 17 mai 2014 à Dinant et Namur sur les *Cuivres, bronzes et laitons médiévaux. Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (XII^e-XVI^e s.)*. Ces journées se sont tenues dans le cadre d'un programme de recherche sur les productions en alliage cuivreux de la vallée de la Meuse, mené conjointement par le Service Public de Wallonie et l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Parallèlement à cette manifestation, une exposition consacrée à « L'or des Dinandiers : Fondateurs et batteurs mosans au Moyen Âge », présentait les résultats des fouilles de plusieurs ateliers de fondeurs et de batteurs médiévaux découverts à Dinant et à Bouvignes, deux centres de production particulièrement réputés d'objets en cuivre, en bronze ou en laiton qui inondaient les marchés européens de leurs produits. Le catalogue, publié la même année, sous la direction de Nicolas Thomas, Inès Leroy et Jean Plumier dans les *Cahiers de la Maison du patrimoine médiéval mosan*, n° 7, constitue un bon complément à ces actes.

Ces derniers réunissent 34 contributions dans un ouvrage de belle facture et soigneusement illustré, avec, en page de couverture, une photographie très esthétique d'un filon de minerai de cuivre d'une galerie de la mine médiévale de Bouco-Peyrol dans l'Aveyron.

L'objectif de cette manifestation était de proposer un bilan aussi complet que possible sur un type de production omniprésent dans les sociétés médiévales à partir du second Moyen Âge, sous la forme d'objets du quotidien produits en série ou d'objets plus ostentatoires à caractère artistique ou monumental, répondant à des commandes ecclésiastiques, aristocratiques ou militaires. Même s'ils sont de plus en plus nombreux, les travaux dans ce domaine sont le plus souvent méconnus du non spécialiste ou encore ignorés d'une discipline à l'autre⁵. Les contributions présentées dans l'ouvrage émanent d'une cinquantaine d'archéologues, historiens, his-

toriens de l'art, métallurgistes ou archéomètres, réunis dans une démarche résolument interdisciplinaire.

L'ouvrage est subdivisé en quatre parties permettant d'aborder tous les aspects de la question, en traitant successivement des matières premières et approvisionnements, des hommes et des ateliers, des techniques, puis des produits, du commerce et des échanges. Il est difficile de commenter dans le détail toutes les contributions présentées dans ce volume qui sont chacune prolifiques en informations. Il convient toutefois de les évoquer pour rendre compte de la diversité des thématiques et des angles d'approches proposés.

La première partie, consacrée aux matières premières et aux systèmes d'approvisionnement (p. 24-103), comprend sept contributions. Les trois premières sont consacrées à d'importants centres d'exploitation et d'approvisionnement du cuivre, respectivement localisés dans le massif montagneux de la Harz et la ville de Goslar en Basse-Saxe (par Bastian Asmus), dans le Languedoc, en bordure méridionale du Massif central (Bernard Léchelon) et enfin dans les Balkans (Sabine Florence Fabijanec). La quatrième contribution porte sur une fonderie de cuivre active vers 1300 à Meråker en Norvège (Arne Espelund). Elle est suivie par une étude sur l'économie de la production du laiton par cémentation au Moyen Âge qui synthétise les nombreuses expérimentations conduites sur le terrain et en laboratoire par les auteurs (Nicolas Thomas et David Bourgarit), puis par une analyse du combustible associé aux coulées de cloches médiévales en Provence (Isabelle Gillot, Lise Damotte, Marc Bouiron, Yann Codou et Claire Delhon). La dernière contribution (Irfan Teskeredžić) évoque le rôle des Saxons dans les systèmes d'approvisionnement en Bosnie dans la seconde moitié du XIV^e s.

La seconde partie (p. 104-203) réunit neuf contributions très différentes dans les approches mises en œuvre, qui peuvent être spatiales, artistiques, archéologiques et/ou historiques. Elles permettent de faire un petit tour d'Europe des artisans et des ateliers à Paris (Caroline Bourlet et Nicolas Thomas), Douai (Lisse Saussus et Étienne Louis), Verdun (Laurent Vermard et Nicolas Thomas), Pise (Francesco M. P. Carrera), Barcelone (Lluïsa Amenós), Buda (Károly Belényesy), dans les États bourguignons (Michael Depreter), Dinant et Bouvignes (Pascal Saint-Amand) ou encore de Bologne à Rome (Emmanuel Lamouche).

5. Parmi les publications les plus récentes, on consultera avec profit SAUSSUS L., avec la collaboration de THOMAS N., PIRSON M., JAGOU B., 2019 – *Travailler le cuivre à Douai au XIII^e s. Histoire et archéologie d'un atelier de proximité*, Douai & Louvain-la-Neuve, *Archaeologia Duacensis*, 31, 277 p., ill. (Collection d'archéologie Joseph Mertens, XVI).

La troisième partie (p. 204-325), qui comprend dix contributions, est plus particulièrement axée sur les techniques de production. C'est ainsi que sont successivement présentés les fonts baptismaux d'Hildesheim (Pete Dandridge), les analyses physicochimiques réalisées sur les objets du trésor de la cathédrale de cette même ville (Daniel Fellenger, Dorothee Kemper, Robert Lehmann et Carla Vogt), la fabrication des cloches dans plusieurs ateliers italiens (deux articles, l'un d'Elisabetta Neri et Enrico Giannichedda, l'autre de Mainardo Gaudenzi Asinelli), la fontaine médiévale de Huy (Nicolas Thomas, Catherine Péters, Françoise Urban et David Bourgarit), la fabrication des cordes de harpes au Moyen Âge (Paul Doodley et Peter Tiernan), les alliages cuivreux dans la statuaire italienne (deux articles, l'un de Jean-Marie Welter, l'autre de Dylan Smith), les procédés de fonderie utilisés pour la statuaire en France au XVI^e s. (Manon Castelle, David Bourgarit et Francesca G. Bewer) et une fonderie de Dubrovnik en Croatie (Carlotta Gardner, Marcos Martín Torres, Nikolina Topić, Željko Peković).

Les huit contributions de la dernière partie permettent enfin d'aborder la question des produits, du commerce et des échanges (p. 326-409). La première concerne trois bassins en bronze de style roman conservés dans le trésor de la cathédrale de Vercelli en Italie (Silvia Faccin). La seconde a pour thème l'utilisation des alliages cuivreux dans les mécanismes de serrure et de cadenas du VIII^e au XVI^e s. (Mathieu Linlaud). Les troisième et quatrième contributions sont consacrées à des lutrins en laiton dits anglais (Monique de Ruette) et aux aigle-lutrins de la fin du Moyen Âge (Christopher Green et Roderick Butler), tandis que les trois suivantes portent respectivement sur les monuments funéraires en cuivre de l'Europe médiévale (Sophie Oosterwijk

et Sally Badham), sur la dinanderie monumentale aux Pays-Bas aux XV^e et XVI^e s. (Lisa Wiersma) et sur le laiton dans le monde islamique et les échanges avec l'Europe (Susan La Niece). L'ouvrage s'achève sur une étude des relations de concurrence, d'emprunts et d'influence qu'entretiennent la vaisselle en céramique et la vaisselle en métal au Moyen Âge et à l'Époque moderne, à partir d'exemples allant de la mer du Nord à la Méditerranée (Sophie Challe, Fabienne Ravoire, Catherine Richarté-Manfredi et Nicolas Thomas).

Ce qui frappe en parcourant ces contributions, c'est la diversité des méthodes et des sources documentaires utilisées, des thématiques abordées et des résultats obtenus. Peut-être manque-t-il à ces actes une conclusion qui aurait permis de mettre en perspective les apports du colloque et de souligner les avancées de la recherche. L'ouvrage permet d'embrasser de nombreux domaines de la culture matérielle, dans des contributions stimulantes, conduisant tour à tour le lecteur sur les lieux d'exploitation du minerai, dans les ateliers, sur les marchés, dans les intérieurs bourgeois ou aristocratiques, sur les places ou dans les églises. Au fil des contributions, on soulignera l'importance du recours à l'expérimentation et aux méthodes d'analyses en laboratoire, indispensables pour une meilleure compréhension de l'origine, de la fabrication et de la circulation des produits.

Au final, on ne peut que recommander la lecture de cet ouvrage qui marque une étape importante dans le développement d'un domaine de recherche en pleine expansion, et qui intéressera aussi bien les archéologues, que les historiens ou historiens de l'art.

Yves HENIGFELD

BERTRAND I. (dir.), 2018 – *Le sanctuaire du Gué-de-Sciaux à Antigny (Vienne, FR) : genèse et évolution d'un lieu de culte picton (I^{er} s. av. J.-C. – IV^e s. apr. J.-C.)*, Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2 vol., 1 025 p. (Mémoire, L).

L'axe 6 – Paysages religieux, sanctuaires et rites d'époque romaine – de la programmation nationale de la recherche archéologique, publiée en 2016, fixait comme prioritaire la publication monographique des opérations anciennes. Dans une liste non exhaustive, élaborée par V. Brouquier-Reddé et l'auteur de cette recension, le sanctuaire du Gué-de-Sciaux figurait en bonne place.

La parution en 2018 de deux forts volumes répond pleinement à cette attente de mise à disposition des données. C'est aussi une heureuse surprise tant on redoute que la lourdeur et la complexité de nombre de ces dossiers ne découragent les bonnes volontés. Souvenons-nous. Antigny faisait partie

de ces grands chantiers des années 1980 lancés et animés par des équipes de bénévoles enthousiastes et inventifs. Au Gué-de-Sciaux, ce fut autour de Christian Richard, puis d'Isabelle Bertrand, durant vingt-cinq ans, avec le soutien bienveillant du directeur régional des Antiquités, Jean-Claude Papinot : ce fut d'abord du sauvetage urgent (théâtre, thermes), puis du sauvetage programmé, puis de la fouille programmée. L'archéologie n'était pas alors professionnalisée ; mais sans ces pionniers, l'aurait-elle jamais été ? Il fallait savoir mobiliser et fédérer des compétences diverses, mettre au point des méthodes d'enregistrement, organiser le stockage du mobilier. Les préfaces et avant-pro-